LA STATION SERVICE & SCÈNES DU GOLFE PRÉSENTENT

GEORGE ORWELL

1984

PERFORMANCE ELECTRO-LITTÉRAIRE

RUBIN STEINER // NICOLAS MARTEL





La Station Service
CRÉATION ET DIFFUSION MUSICALE
PRODUCTION AND MUSIC BOOKING
lastationservice.org

LES SCÈNES DU GOLFE

LE TEMPS MACHINE

Gallimard

CNM

ARTWORK : ORWELL.LASTATION.COM
VISUELS ET PHOTOS © RUBIN STEINER / YANNICK TRÉGUIER

UNE PERFORMANCE ÉLECTRO-LITTÉRAIRE /// RUBIN STEINER /// NICOLAS MARTEL

Cette moderne, puissante et percutante adaptation électro-littéraire du célèbre roman de George Orwell réunit le musicien et vidéaste Rubin Steiner et le comédien Nicolas Martel dans une véritable rencontre artistique. Entre musiques, images et mots, le duo nous embarque avec finesse, mais sans ménagement, dans ce monde de surveillance et de privation de liberté. Une intensité aussi impressionnante qu'inquiétante qui résonne de tous nos enjeux politiques contemporains…
Big Brother is watching you !

19 84
RUBIN STEINER // NICOLAS MARTEL

À partir de 16 ans
Durée : 60 min

Musique, images
> Rubin Steiner
Récitant, jeu
> Nicolas Martel

Son
> Jérémie Morin
Création lumières
> Olivier Roisin

Une coproduction
La Station Service et Scènes du Golfe, en partenariat avec le Temps Machine
Producteur délégué
> François Leblay
Diffusion et régie production
> Guillaume Pottier

Texte de George Orwell
Traduction de Josée Kamoun (publiée aux édtions Gallimard)
Adaptation du texte
> Nicolas Martel

Les photographies du dossier sont de Yannick Tréguier

Textes de Goulven Hamel (hors page Le Livre)



/// NICOLAS MARTEL

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Nicolas Martel est tout à la fois comédien, danseur et chanteur.
Il va côtoyer les univers de Jean-Michel Rabeux, Sandrine Nicolas, Emma Gustafsson ou des chorégraphes tels que Sophie Bocquet, Thomas Lebrun, Thomas Guerry. Il joue au cinéma dans **Killer of Beauty** de Keja Kramer et **Un été brûlant** de Philippe Garrel et est l'un des personnages de la comédie musicale **Frère animal** de Florent Marchet et Arnaud Cathrine. Également chanteur, il a créé le duo Las Ondas Marteles avec son frère, le compositeur et musicien Sébastien Martel.

/// RUBIN STEINER

Musicien, DJ, artiste prolifique et touche-à-tout avec une dizaine d'albums à son actif, sa musique va de l'electronica au krautrock, en passant par la techno et le jazz. Rubin Steiner (Frédéric Landier) compose également pour le théâtre (Alice Zeniter, Steve Borhon, José Manuel Cano Lopez...) ou la danse contemporaine (Daniel Larrieu, Sandrine Bonnet, Arnaud Pirault...). Il fait également des performances sur scène avec des écrivain.e.s, poètes, photographes et dessinateurs, dont Joy Sorman, Nicolas Richard, Pierre Ducrozet, Victor Malzac, Hervé Bourhis, Camille Readman Prud'homme, Patrice Luchet, François Bon…



DÉMARCHE ARTISTIQUE

Par un parti pris radical de musiques, de mots et d'images, ce travail unique de Rubin Steiner et Nicolas Martel prend à bras le corps la puissance et la force de 1984, texte culte de George Orwell édité en 1949.
Une dystopie qui retrouve ici naturellement toute sa dimension sociétale. Une véritable rencontre artistique et un riche parcours d'adaptation auront mené le musicien et l'acteur pour finaliser cette année cette magnifique transposition du roman pour la scène dans une authentique performance électro-littéraire.

Tandis que sa somptueuse bande-son restait bien au chaud dans un disque dur, Rubin Steiner se lançait dans une première version vidéo de leur travail. « A l'opposé des images du film de Michael Radford, explique-t-il, j'ai filmé Nicolas sur fond vert et transformé en incrustation pour obtenir quelque chose de plus polysémique, de plus gigantesque. Visuellement, je voulais mettre un peu de pop et de légèreté dans une esthétique marquée jusqu'ici par le noir et blanc ».
Un engagement visuel onirique, dynamique et colorée qui inonde aujourd'hui l'écran, avec ses trilles de couleurs, ses effets et images éclatées, ses slogans et ses collages d'immeubles Londoniens jouant magnifiquement en interférences ou en illustrations du récit. Nicolas Martel s'empare, lui, du texte visionnaire d'Orwell dans un véritable travail d'arrangement littéraire, à partir de la traduction de Josée Kamoun.
« Il fallait un point de vue pour faire tenir toute la complexité du roman en une heure de spectacle, explique-t-il. Donc, un choix depassages, puis de montage, dans un genre d'effeuillage des différents styles de narration et d'écriture présents dans le livre.
J'ai privilégié l'histoire d'amour comme axe politique. Le système totalitaire est bien en place. La seule fenêtre est l'amour qui existe entre ces deux personnes ».

À l'aile, devant l'écran qui occupe le fond de scène, Rubin Steiner gère la musique et la vidéo, les accordant pour nous propulser avec une grande finesse, mais sans aucun ménagement, dans ce monde angoissant de la « novlangue », des « télécrans », de la surveillance totale et de la privation de libertés. Un monde finalement pas si éloigné du nôtre… En miroir, derrière son pupitre ou dans l'espace central, Nicolas Martel endosse chaque personnage, impressionnant de justesse avec son timbre profond, son visage élastique et son corps en mouvement. La musique, les mots, les sons et les images se répondent en ping pong, tour à tour angoissant, fascinant, saisissant, autour de cette voix grave et de ce visage qui apparaît parfois à l'écran, au côté de l'effigie de « Big Brother » ou des slogans du « Parti ». La subtile, obsédante et inquiétante musique électro se joue des ambiances, passant de textures minimales à des orchestrations symphonique pour accompagner les tensions du récit, soutenir l'approche éminemment corporelle d'un comédien en pleine maitrise de son art.

Un véritable tour de force artistique de Rubin Steiner et Nicolas Martel dans cette moderne, puissante et percutante adaptation électro-littéraire qui entre en résonance avec notre actualité politique et technique…
Souriez, Big Brother is watching you !





LE LIVRE

1984 de George Orwell est sans conteste un chef-d'œuvre de la littérature dystopique. Publié en 1949, ce roman nous plonge dans un univers totalitaire, où la liberté individuelle est anéantie par la surveillance omniprésente d'un État oppressif.

À travers le parcours de Winston Smith, un homme ordinaire pris dans l'engrenage de cette société déshumanisée, Orwell nous met face à des réflexions profondes sur le pouvoir, la manipulation de la vérité et les dangers du conformisme.

1984 est une œuvre essentielle, qui résonne encore aujourd'hui avec une acuité troublante. La maîtrise d'Orwell dans la construction de cet univers oppressant, ainsi que la richesse de ses thèmes, en font un livre incontournable pour quiconque s'intéresse aux dynamiques du pouvoir et à la nature humaine.

L'un des aspects les plus marquants de 1984 est sans aucun doute sa structure narrative. Orwell réussit à capturer l'attention du lecteur dès les premières pages, en décrivant un monde où la liberté de pensée est éradiquée. La façon dont il nous introduit dans le quotidien de Winston, un employé du Parti qui travaille au ministère de la Vérité, est à la fois dérangeante et fascinante.

Winston Smith est un personnage complexe, dont le désespoir et le désir d'évasion résonnent profondément avec nous. Son quotidien monotone, marqué par la surveillance constante et la propagande, nous pousse à réfléchir à notre propre rapport à la liberté. En s'opposant au Parti, il incarne l'espoir d'une résistance, même minime, face à l'oppression.

L'atmosphère créée par Orwell est tout simplement captivante. Les descriptions des lieux, des interactions et des rituels quotidiens renforcent ce sentiment d'aliénation. La ville de Londres, transformée en un espace froid et inhumain, devient un personnage à part entière. Cette ambiance pesante, qui pèse sur chaque page, nous rappelle combien il est crucial de préserver notre liberté individuelle.

Des thèmes universels et intemporels

1984 aborde des thèmes qui transcendent les époques et les cultures, ce qui contribue à sa pérennité. La manipulation de l'information, la réécriture de l'histoire et la surveillance de masse sont des sujets qui, malheureusement, trouvent un écho dans notre société moderne.

L'un des éléments les plus inquiétants du roman est la manière dont le Parti contrôle la vérité. Le concept de « novlangue », cette langue réduite conçue pour limiter la pensée critique, est particulièrement frappant. Orwell nous met en garde contre les dangers d'un langage appauvri, qui peut priver les individus de leur capacité à questionner et à penser par eux-mêmes.

La surveillance omniprésente, incarnée par le célèbre Big Brother, soulève des questions vitales sur notre rapport à la vie privée. À l'ère du numérique, où les technologies de surveillance sont de plus en plus intrusives, le message d'Orwell résonne avec une force inédite. Nous nous devons de nous interroger sur les conséquences de cette surveillance sur notre liberté et notre autonomie.

Orwell maîtrise une écriture simple mais percutante, qui rend le texte à la fois accessible et d'une grande profondeur. Chaque mot est soigneusement choisi, chaque phrase construite pour susciter une réflexion. Cette clarté stylistique, alliée à la richesse des idées, rend 1984 particulièrement marquant.

La puissance émotionnelle de l'œuvre est indéniable. Les luttes internes de Winston, ses désirs, ses peurs et son désespoir sont dépeints avec une telle intensité que l'on ne peut rester indifférent. Orwell parvient à établir un lien profond entre le lecteur et son protagoniste, rendant ainsi le récit d'autant plus poignant.

En somme, 1984 de George Orwell est bien plus qu'un simple récit dystopique ; c'est une réflexion profonde sur la nature du pouvoir, la liberté et la vérité.

À une époque où les enjeux relatifs à la vie privée et à la manipulation de l'information sont plus que jamais d'actualité, ce roman mérite d'être lu et relu. Il nous incite à rester vigilants, à questionner notre réalité et à défendre notre liberté.

La Station Service

CRÉATION ET DIFFUSION MUSICALE
PRODUCTION AND MUSIC BOOKING

lastationservice.org



Maison de création-production et diffusion, La Station Service est devenue au fil des années un acteur incontournable du monde des musiques indépendantes.

Depuis 2005, elle développe avec ses artistes des projets originaux, souvent atypiques, questionnant les différentes formes liées aux musiques actuelles, dans son rapport avec d'autres disciplines et esthétiques, en particulier avec l'image et la littérature.

Avec près de cinquante créations de spectacles à ce jour, ce sont plus de 3.500 représentations qui ont été données par ses artistes, que ce soit en salles de concerts, théâtres, festivals ou espaces publiques, tant en France qu'à l'étranger.

Elle a, entres autres, produit et/ou accompagné des spectacles tels le TV-concert Séville 82 de Red/Tessier/Marinescu, autour du mythique match de football France-Allemagne, No Land d'Olivier Mellano avec Brendan Perry (Dead Can Dance), les projets de Michel Cloup dont le remarqué concert-lecture A la Ligne de Joseph Ponthus, Troubles de Virginie Despentes + Zëro + Béatrice Dalle et Casey, les ciné-concerts Fargo et RoboCop du trio Fragments, l'electro-live band de Grand_Mess ou encore le game-concert Another World par Totorro and Friends...

Travaillant étroitement en coproduction avec des lieux et festivals, elle a ainsi développé des projets avec l'Aéronef, l'Antipode, Bonjour Minuit, Des Lendemains qui Chantent, La Carène, La Nouvelle Vague, La Nef, La Sirène, La Tangente, Le Confort Moderne, Lieu Unique, Le Moloco, Marché Gare, le Sémaphore, le Tangram, le Temps Machine, Le Tétris, Le VIP, le 109, Maison de la Poésie, Petit Bain, Stéréolux, le Transbordeur, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, les festivals Les Tombées de la Nuit, Travelling, les Transmusicales, OFNI, festival International du Film de La Rochelle…

Côté presse et médias, les artistes de La Station Service ont fait l'objet de nombreux articles dans la presse écrite, audiovisuelle et Internet : France-Inter, France-Culture, France-Musique, France-Info, Le Mouv, réseau France Bleu, réseau Ferarock, France 3, Arte, Libération, Le Monde, Le Parisien, Télérama, Ouest-France, Le Télégramme de Brest, Mouvement, Longueur d'Ondes, Magic, Abus Dangereux, Les Inrockuptibles, Vibrations, Jazzman, New Noise…

LES ARTISTES ACCOMPAGNÉS

Concerts

François R. Cambuzat & Gianna Greco
Grand_Mess – Interzone & Quatuor Debussy
Michel Cloup - Sax Machine
Tago Mago - Trunks - Zëro

Concerts-lectures

1984 de Rubin Steiner et Nicolas Martel
Bâtards de JB Hanak
Zone Libre x Kateb Yacine
Un garçon ordinaire de Joseph d'Anvers
A la ligne de J. Ponthus > Michel Cloup duo + Pascal Bouaziz

Ciné-concerts

RoboCop – Breaking Bad
Salomé - Sleepy Hollow
Ne croyez surtout pas que je hurle
Les ciné-concerts de Grand_Mess

Jeune et tout public

Babouille - KiltaClou
Mojurzikong - Dj Kill and Mister Ride
Octobre





19 84

RUBIN STEINER // NICOLAS MARTEL

CONTACT DIFFUSION

Guillaume Pottier
+33 (0)6 16 66 29 95
guillaume@lastationservice.org

La Station Service
CRÉATION ET DIFFUSION MUSICALE
PRODUCTION AND MUSIC BOOKING
lastationservice.org

ARTWORK > ERWAN LE MOIGNE.COM
VISUEL ET PHOTOS > RUBIN STEINER / YANNICK TRÉGUIER
LICENCE 2024-002999